

Quand sonnent les cloches pour

l'Angelus





Ce livret est édité par la Société française pour la défense de la Tradition, Famille et Propriété, il est hors commerce et ne peut être vendu. Il est destiné à une distribution gratuite auprès des amis de la TFP dans le cadre de sa campagne « La France a besoin de la Sainte Vierge : une campagne de la TFP ! ».

Pour nous écrire : 6 av Chauvard – 92600 Asnières – Tél. 01 45 55 61 88 – www.tfp-france.org
Association déclarée loi 1901, N° SIRET : 310 209 994 000 22 – Siège social : 12 av. de Lowendal – 75007 Paris
Imprimé par Européenne de Médias GEIE - F28170.

Quand les cloches sonnent l'Angelus...

Les clochers de France font encore souvent sonner l'Angelus, mais qui s'arrête un instant pour réciter cette prière ?

Composé de trois phrases résumant le mystère de l'Incarnation, chacune intercalée de la récitation d'un *Ave Maria*, et suivies d'une courte prière, l'Angelus tire son nom des premiers mots de la prière en latin : *Angelus Dómini nuntiávit Maríae*, « l'Ange du Seigneur annonça à Marie ».

Depuis un décret du roi Louis XI en 1472, cette prière est récitée trois fois par jour, à l'aube, à midi et le soir, au son des cloches.

Mais déjà bien avant, la coutume s'était établie de réciter trois *Ave Maria* après l'office du soir dans les monastères franciscains, encouragée par saint Antoine de Padoue (1195-1231). Puis saint Bonaventure en 1269 recommanda aux fidèles de suivre cet exemple et d'emblée la prière fut associée au tintement de la cloche : trois séries de trois coups, espacées pour laisser le temps de réciter chaque verset et chaque *Ave Maria*, suivies d'une sonnerie à la volée.



En 2001, le Directoire sur la piété populaire, publié par le Saint-Siège, indiquait :

« En méditant la traditionnelle prière de l'*Angelus Domini* trois fois par jour, à l'aube, à midi et au crépuscule, les fidèles font mémoire du message de Dieu, transmis à la Vierge Marie par l'archange saint Gabriel. L'*Angelus* se réfère donc à l'événement central du salut: selon le dessein du Père, le Verbe de Dieu, par l'action de l'Esprit Saint, s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie.

« La prière de l'*Angelus* est profondément enracinée dans la piété du peuple chrétien, et son usage est encouragé par l'exemple que donnent les Pontifes romains eux-mêmes. Si dans certains endroits, les transformations des conditions de vie ne favorisent pas le maintien ou la diffusion de la prière de l'*Angelus*, en de nombreux autres lieux, les empêchements sont de mineure importance; ainsi, aucun moyen ne doit être négligé pour maintenir bien vivante cette pieuse coutume, et pour encourager sa diffusion; on peut donc au moins suggérer la prière de trois Ave Maria. La prière de l'*Angelus* par "sa structure simple, son caractère biblique [...], son rythme quasi liturgique, qui sanctifie divers moments de la journée, son ouverture au mystère pascal [...], font que, à des siècles de distance, elle conserve inaltérée sa valeur et intacte sa fraîcheur". »

(Congrégation pour le Culte Divin et la discipline des sacrements – Directoire sur la piété populaire et la liturgie, principes et orientations; Cité du Vatican, décembre 2001)

Tous les dimanches, la foule se rassemble à midi place Saint-Pierre à Rome pour réciter l'*Angelus* avec le Saint-Père qui apparaît à une fenêtre de ses appartements.





L'Annonciation, de Fra Angelico (vers 1426)

A gauche du tableau, Adam et Eve, nos premiers parents, sont chassés du Paradis terrestre par un ange, après avoir désobéi à Dieu, commettant ainsi le péché originel, source peu souvent rappelée de notre triste condition actuelle. Mais pour racheter l'humanité, Dieu s'incarne en la personne de Jésus-Christ. L'ange Gabriel vient annoncer à Marie qu'elle sera la Mère du Sauveur. Après qu'Elle eût accepté, Elle conçut Jésus par l'action du Saint-Esprit représenté ici sous la forme d'une colombe au milieu de rayons dorés. Cette scène admirable, c'est toute la prière de l'Angelus.

Le bienheureux Fra Angelico, dans une touche d'innocence et de fraîcheur médiévale, ajoute une hirondelle perchée qui assiste à la scène. N'est-elle pas le symbole de l'âme pieuse qui aujourd'hui encore contemple ce mystère ?





Trois fois par jour, le matin, à midi et le soir, je récite l'Angelus

— EN FRANÇAIS —

V/. L'ange du Seigneur annonça à Marie,
R/. Et elle conçut du Saint-Esprit.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie
entre toutes les femmes et Jésus, le fruit
de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez
pour nous pauvres pécheurs, maintenant
et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il.

V/. Voici la servante du Seigneur,
R/. qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie
entre toutes les femmes et Jésus, le fruit
de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez
pour nous pauvres pécheurs, maintenant
et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il.

V/. Et le Verbe s'est fait chair,
R/. et Il a habité parmi nous.

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie
entre toutes les femmes et Jésus, le fruit
de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez
pour nous pauvres pécheurs, maintenant
et à l'heure de notre mort, ainsi soit-il.

V/. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
R/. Afin que nous soyons dignes des promesses de Notre Seigneur Jésus-Christ.

PRIONS : Répandez Seigneur votre grâce
dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le
ministère de l'ange l'Incarnation de Jésus-
Christ votre Fils, nous arrivions, par sa pas-
sion et par sa croix, à la gloire de sa résur-
rection. Par le même Jésus-Christ notre
Seigneur. Amen.

V/. Angelus Dómini nuntiávit Maríæ,
R/. et concépit de Spíritu Sancto.

Ave Maria, grátia plena, Dóminus tecum. Benedicta tu in muliéribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

V/. Ecce ancílla Dómini,
R/. fiat mihi secúndum verbum tuum.

Ave Maria, grátia plena, Dóminus tecum. Benedicta tu in muliéribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

V/. Et Verbum caro factum est,
R/. et habitávit in nobis.

Ave Maria, grátia plena, Dóminus tecum. Benedicta tu in muliéribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

V/. Ora pro nobis, Sancta Dei Génitrix,
R/. ut digni efficiámur promissionibus Christi.

Oremus: Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde: ut, qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui Incarnatiónem cognóvimus, per Passiόνem ejus et Crucem ad resurrectiόνis glóriam perducámur. Per eúmdem Chrístum Dóminum nóstrum. Amen.

Note : Dans bien des pays de ce qui fut la Chrétienté, les cloches sonnent à 6 heures, midi et 18 heures. Mais en France c'est presque toujours à 7 heures, midi et 19 heures.



D'après « l'Angelus » de Jean-François Millet.



« Six heures du soir. Le travail du jour arrive à sa fin. La noble tranquillité de l'atmosphère enveloppe l'étendue des champs, invitant au repos et au recueillement. Le crépuscule doré transfigure la nature, faisant briller un reflet lointain et doux de l'inexprimable majesté de Dieu.

« On entend le tintement de l'Angelus, amorti par la distance. C'est la voix cristalline et matérielle de l'Église qui invite à la prière.

« Les paysans prient. Ce sont deux jeunes dont l'aspect manifeste à la fois la santé et l'habitude déjà ancienne du travail manuel. Leurs vêtements sont rustiques. Mais dans tout leur être transparaissent la pureté, l'élévation, la délicatesse naturelle de leur âme profondément chrétienne.

« Leur condition sociale modeste est en quelque sorte transfigurée et illuminée par leur piété qui inspire le respect et la sympathie. Dans leur âme brillent les rayons dorés du soleil, mais d'un soleil bien plus haut à tous les titres : la grâce de Dieu ».

(Extrait d'un commentaire du professeur Plinio Corrêa de Oliveira sur le tableau « L'Angelus », de Jean-François Millet).



Le « Regina cæli » remplace l'Angelus pendant le temps pascal

« *D*urant le temps pascal, en se conformant à la disposition du pape Benoît XIV (20 avril 1742), la célèbre antienne du *Regina cæli* remplace la prière de l'Angelus Domini. Le Regina cæli, dont l'origine date probablement des Xe-XIe siècles, réussit à unir le mystère de l'incarnation du Verbe (le Christ, que tu as porté dans ton sein) et l'événement pascal (il est ressuscité, comme il l'avait promis), tandis que "l'invitation à la joie" (Réjouissez-vous), que la communauté ecclésiale adresse à la Mère de Jésus pour la Résurrection de son Fils, se rattache à "l'invitation à la joie" ("Réjouis-toi, comblée de grâce", Lc 1, 28), que Gabriel adresse à l'humble Servante du Seigneur, appelée à devenir la mère du Messie sauveur. »

(Congrégation pour le Culte Divin et la discipline des sacrements – Directoire sur la piété populaire et la liturgie, principes et orientations; Cité du Vatican, décembre 2001)

V/. Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia,
R/. car Celui que vous avez mérité de porter,
 alleluia.

V/. est ressuscité comme Il l'a dit, alleluia
R/. Priez Dieu pour nous, alleluia.

V/. Soyez dans la joie et l'allégresse,
 Vierge Marie, alleluia.
R/. Parce que le Seigneur est vraiment
 ressuscité, alleluia.

Prions. O Dieu, qui par la résurrection de
 votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ,
 avez daigné réjouir le monde, faites que,
 par sa sainte Mère la Vierge Marie, nous
 participions aux joies de la vie éternelle.
 Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur.
R/. Amen.

V/. Regína cæli, lætâre, allelúia.
R/. Quia quem meruísti portâre, allelúia.

V/. Resurrexit sicut díxit, allelúia.
R/. Ora pro nobis Deum, allelúia.

V/. Gáude et Lætâre, Vírgo María, allelúia.
R/. Quia surrexit Dóminus vere, allelúia.

Orémus: Deus, qui per resurrectionem
 Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mun-
 dum lætificâre dignátus es, præsta quæsu-
 mus, ut per ejus Genitrícem Vírginem
 Mariám perpétuæ capíamus gáudia vitæ.
 Per eúmdem Chrístum Dóminum nóstrum.
R/. Amen.

Le temps pascal va de la fête de Pâques (incluse) à celle de la Trinité (excluse).



*La France a besoin
de la Culture Chrétienne !*

